

[Text]

high quality level is assessed approximately 0.9% less dockage. So we are looking at another \$2 a tonne or so here, plus roughly \$4 on flaxseed for cleaning charges. So we have about \$6 a tonne that accrues to the producer who is producing high-quality material. Unfortunately, the current system actually penalizes the producer of the good material.

It is anticipated that quality production will improve with time, as more advanced technology is introduced onto the farm. Perhaps we will see larger and larger quantities of material coming off the farm and being assessed unearned charges. At the same time there are unearned margins arising at the other end if material is purchased at a price that includes the cleaning charge. If it was shipped out and unloaded from a country elevator shipment at export standard simply by chance, then the cleaning charge of roughly \$4 a tonne was collected on that material. However, it was never incurred by anyone in the system and of course was not reflected back to the producer.

Mr. Gottselig: Is it not true that we do not really have the facilities to direct load onto a ship? Is this the main reason that whatever we ship to export position has to go through a cleaning plant? There is also the fact that our standards are very high as far as clean grain is concerned. I do not think it would be possible to have enough grain go out to the U.S. coast unless it went through a cleaning facility on the Prairies somewhere, and you still have this problem of getting it from those cars onto the ship by some process.

Mr. McIntosh: What happens varies from year to year in terms of the relative benefit of shipping clean material out. It depends on the nature of a specific crop for one thing. We do go through periods of time where we develop real bottlenecks in a terminal operation. The limitation on loading out ships is the cleaning capacity of the system. Regardless of whether that terminal could direct load or not, if they could bring clean material in they could just transfer it in one very simple operation, as opposed to the relatively slow process of—

Mr. Gottselig: With the exception of Prince Rupert, where we can clean virtually as fast as we can unload.

Mr. McIntosh: Prince Rupert does not specifically apply to the points that I made here, because they do not ship oilseeds through Prince Rupert.

Mr. Gottselig: No, that is right.

[Translation]

0,9 p. 100 le pourcentage de déchets des céréales d'excellente qualité qu'il produit. Cela représente donc des frais supplémentaires de 2\$ la tonne, ou à peu près, plus 4\$ environ de frais de nettoyage pour les graines de lin. Cela fait donc un total de 6\$ la tonne, et c'est la somme que doit payer celui qui produit des céréales d'excellente qualité. Malheureusement, donc, le système actuel pénalise celui qui produit des céréales de bonne qualité.

On prévoit que la qualité des produits va augmenter avec le temps, au fur et à mesure que les exploitations agricoles disposeront de technologies de plus en plus perfectionnées. Il y aura peut-être de plus en plus de livraisons de céréales qui seront assujetties à des frais injustifiés. Par ailleurs, il y a des marges injustifiées à l'autre bout de la chaîne, si les céréales sont achetées à un prix qui inclut les frais de nettoyage. Si, par hasard, les céréales ont été expédiées au silo de collecte et qu'elles ont ensuite été réexpédiées sans avoir été nettoyées parce qu'elles étaient déjà de qualité d'exportation, les frais de nettoyage d'environ 4\$ la tonne sont quand même inclus dans le prix de ces céréales. Or, ils n'ont été payés par personne et ils ne reviennent nullement au producteur.

M. Gottselig: Est-il vrai que nous n'avons pas les installations suffisantes pour assurer le chargement direct sur les bateaux? Est-ce surtout pour cette raison, que quels que soient les produits que nous destinons à l'exportation, ils doivent être nettoyés? Il y a aussi le fait qu'en ce qui concerne le nettoyage des céréales, nos normes sont très élevées. Nous n'aurions sans doute pas suffisamment de céréales à exporter vers la côte américaine si elles n'étaient pas nettoyées quelque part dans les Prairies, mais il vous faut toujours trouver le moyen de les décharger des wagons et de les charger sur le bateau.

M. McIntosh: L'avantage relatif que représente l'expédition de céréales n'ayant pas besoin d'être nettoyées varie d'une année à l'autre. Tout dépend du type de céréales, c'est déjà une chose. Il arrive que nous ayons de véritables goulets d'étranglement dans un silo. Notre capacité de chargement des céréales sur les bateaux est tributaire de la capacité des installations de nettoyage. Quelle que soit la capacité du silo de réexpédier directement des céréales, il est évident que le simple transfert de céréales n'ayant pas besoin d'être nettoyées représente une opération beaucoup plus simple que tout le processus, relativement long, de nettoyage. . .

M. Gottselig: À l'exception de Prince Rupert, où il est pratiquement possible de nettoyer les céréales aussi rapidement qu'elles sont déchargées.

M. McIntosh: Je ne parlais pas de l'installation de Prince Rupert, puisque les oléagineux ne passent pas par là.

M. Gottselig: Vous avez raison.